



Marché de l'art

Les trésors archéologiques de la Brafa. Le prestigieux salon belge accueille des galeries spécialisées dans l'Antiquité, une occasion unique d'acheter des objets de plus de 3000 ans.

A la fin de janvier, la Brafa (Brussels Art Fair), sise à Bruxelles, inaugure la saison des grands salons d'art qui prend fin avec l'arrivée de l'été. Sa réputation dépasse la Belgique puisqu'elle réunit 133 galeristes, originaires de seize pays, proposant des œuvres d'art depuis l'Antiquité jusqu'aux créations contemporaines. Bien entendu, l'art belge est très présent, qu'il s'agisse des statues du Moyen Age, des peintres flamands, de l'Art nouveau ou des créateurs contemporains, comme Jan Fabre ou Wim Delvoye.

La Brafa est également réputée pour ses antiquaires spécialisés en archéologie. Ce terme, vague, désigne toutes les créations de l'Antiquité. La durée de cette période varie selon l'origine géographique des objets. Pour l'Occident et le Moyen-Orient, elle s'étend jusqu'à la chute de l'Empire romain alors que pour l'art asiatique et précolombien, elle se poursuit bien au-delà. Une douzaine de galeries présenteront leurs plus belles pièces. Certaines sont très connues, à l'image de Phoenix Ancient Art, à Genève et New York, pour l'art grec et romain, et Harmakhis (Bruxelles) pour l'antiquité égyptienne. On y trouve à la fois des œuvres spectaculaires plutôt destinées à des musées et des objets plus adaptés aux intérieurs des maisons, telles ces têtes

Des galeristes réputés vendent des pièces dignes d'être exposées dans des musées

de patriciens romains ou ces figures égyptiennes d'hippopotame en faïence bleue. Pour son édition 2019, la Brafa accueille deux nouvelles galeries d'archéologie à visiter absolument. L'une, celle de David Aaron (Londres), présente un bel ensemble d'œuvres d'Asie centrale, en particulier un magnifique Rhyton à protomé (corne à boire en forme d'avant-corps et de tête d'animal) des IV^e-V^e siècles avant Jésus-Christ. Quant à la galerie L'Ibis (Marrakech), elle expose de nombreuses figurines égyptiennes, dont une statuette en bronze de concubine d'époque koushite (785 avant-350 après Jésus-Christ) aux formes voluptueuses.

DAVID AARON/BRAFA, GALERIE L'IBIS/BRAFA, PHOENIX ANCIENT ART/BRAFA

Hercule tenant la corne du dieu de la rivière Achéloüs, marbre romain, IV^e siècle avant Jésus-Christ.



Reine ou déesse, bronze, Egypte, Troisième Période intermédiaire, ère koushite, XXV^e dynastie, 719-656 avant Jésus-Christ.



Rhyton à protomé sous forme d'un bouquetin ailé, bronze, Asie centrale, V^e-IV^e siècle avant Jésus-Christ.

Actualités

Quant aux amateurs d'art asiatique, ils seront emballés par Grusenmeyer (Bruxelles), pour ses merveilles de l'Inde et du Cambodge, ou par la galerie Christophe Hioco (Paris) et ses bronzes népalais frisant la perfection. Il faut aussi contempler les vases grecs de la galerie Günther Puhze (Fribourg-en-Brigau) et admirer les vitrines de la galerie Eberwein (Paris) qui sélectionne de petits objets pour les jeunes collectionneurs pas forcément fortunés. Car il faut le savoir : les objets d'archéologie sont chers, mais ils ne se dévalorisent jamais. C'est un secteur à l'abri de toute spéculation. ● ROBIN MASSONNAUD

Informations pratiques : Brafa Art Fair, du 26 janvier au 3 février 2019, Tour & Taxis, avenue du Port 88, Bruxelles. Prix d'entrée : 25 euros (plein tarif), 30 euros avec le catalogue. Renseignements : Brafa.art